

LA POLITIQUE ATLANTIQUE: - Réglementation du droit de grève; - Graves atteintes à la Sécurité sociale; - Austérité; oppression coloniale; - 2 ans de service militaire; - 1.500 milliards de crédits militaires.

ORGANE DE DÉFENSE DES TRAVAILLEURS PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE SECTION FRANÇAISE DE LA 4<sup>e</sup> INTERNATIONALE

46, rue de l'Arbre-Sec, Paris (11<sup>e</sup>) - Tel.: CEN. 68-96 C.C.P. Mlle Picard 5660-38 Paris

Pas d'homme, pas un sou pour leur guerre

La quadrature du cercle

EFFRAYE par la volonté unanime des peuples d'en finir avec le régime de sang et de larmes... le mot du vieux réactionnaire Winston Churchill... l'impérialisme mondial sous la direction des barons de Wall Street s'apprête à lancer l'humanité dans le plus affreux des massacres.

par R. GARREAU

La stabilisation marshallienne s'est transformée en une instabilité atlantique. Les plans de réarmement introduisant dans l'économie française tous les éléments d'une désintégration fondamentale.

Dans tous les domaines de la vie économique, politique et sociale, l'empire américain s'efforce de se tenir derrière la politique de réarmement atlantique, entraîne des contradictions insurmontables.

Les exigences de la politique de préparation à la guerre c'est un déficit budgétaire de l'ordre du 300 à 500 milliards de francs.

René Mayer et les gouvernements cessent de résoudre la quadrature du cercle; comment réduire ce déficit pour conjurer l'inflation?

Arrêter l'inflation, c'est réduire les achats de matières premières, de charbon, de métaux non ferreux, etc.

Les contradictions internes de l'impérialisme mondial menacent d'exploser! Voilà le fait majeur. Et c'est parce que ces menaces internes d'explosion augmentent chaque jour que l'impérialisme a pas d'autre issue que de préparer une nouvelle guerre.

Après la réussite du 9 novembre LE CARTEL NATIONAL D'ACTION LAIQUE doit préparer la manifestation nationale

LES semaines passées ont été à l'Assemblée celles du piétinement et des maigrionnages. Maigrionnage du gouvernement, maigrionnage des augmentations de crédits auprès des riches...

Le bilan de René Mayer rebelle avec brutalité la situation de faillite de l'impérialisme français. Devant tant de franchise, un frisson glacé a dû couvrir dans le dos des députés de la majorité.

Michel LEQUENNE. (Suite page 2.)

Tous ensemble pour sauver LES 34 DE BARCELONE

Franco sera bientôt donné comme modèle par Washington aux gouvernements occidentaux. Non seulement, il cède aux U.S.A. en toute propriété, contre des dollars, les bases nécessaires à l'agression impérialiste mais il assassine les militants ouvriers.

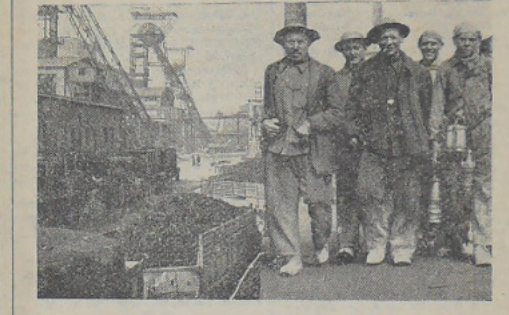
Une légende que l'ère social-démocratique a créée: la bourgeoisie est qui le gouvernement espagnol se libéralise, que la Phalange ne joue plus en Espagne de rôle important...

La nouvelle attitude des « démocrates » à l'égard de leur allié franquiste s'accompagne du silence sur ses crimes. Non moins, ceux dont l'écho nous parvient sont sinistrement probants.

Trente-quatre militants ouvriers catalans sont menacés de mort, plusieurs d'entre eux sont membres du Parti socialiste unifié de Catalogne (stalinien) et sont en prison depuis de longues années.

La lutte pour la Libération des trente-

HUIT JOURS CHEZ LES MINEURS Les Gueules Noires ne veulent pas que l'on touche à leur Sécurité sociale



De notre envoyé spécial André REVEL

POUR aller de Paris à Lens par le rapide de Dunkerque, il faut moins de deux heures et demie. Et pourtant, que sait-on d'ordinaire à Paris de « ch'Nord », du pays des mines où des centaines de milliers d'hommes et de femmes mènent une vie qui semble d'un autre monde?

Car le Nord, ce n'est pas seulement Arras et son superbe hôtel de ville, ni Béthune avec son vieux beffroi qui surmonte un apocalyptique océan de terrilages...

C'est tel que je viens d'être témoin de la naissance, du développement et de la victoire de la grève pour la suppression du ticket modérateur...

C'EST LA GREVE I De quoi s'agit-il? De défendre une des plus chères conquêtes de la corporation: le régime de la sécurité sociale minière...

Depuis l'été, sous prétexte de combler le déficit de la Sécurité sociale, ceux qui ne manquent jamais d'argent pour la guerre, gouvernements et dirigeants syndicaux à leur solde,

S'UNIR CONTRE LA GUERRE propose Daniel Renard aux Assises de la Paix de la Régie Renault

Invité à présenter le point de vue du P.C.I. aux Assises de la Paix de la Régie Renault, le 10 novembre à Billancourt, notre camarade Daniel Renard...

Invité à présenter le point de vue du P.C.I. à l'adresse au Cartel d'Action laïque une lettre l'assurant de son soutien. Elle déclare notamment: Ce parti qui défend constamment les droits fondamentaux de la classe ouvrière...

LES ELECTIONS MAROCAINES Succès éclatant du boycott

On connaît maintenant les résultats des élections aux Chambres marocaines dont le nouveau Résident avait voulu faire une manifestation d'unité franco-marocaine...

En refusant ainsi d'avalliser une prétendue réforme « démocratique » qui avait été imposée de force au Sultan il y a quelques mois, le peuple marocain a montré qu'il était clairement conscient de la situation qui représentait pour lui toute forme de collaboration avec l'impérialisme français.

POUR LA LAICITE

La région parisienne du P.C.I. a adressé au Cartel d'Action laïque une lettre l'assurant de son soutien. Elle déclare notamment: Ce parti qui défend constamment les droits fondamentaux de la classe ouvrière...

les et politiques, et le préfet, qui veut de recevoir « ces tribulations », est généralement déçu. Les secrétaires des syndicats C.G.T. et F.O. expriment publiquement leur accord avec les grévistes. Les employés des « Antilles Vendéennes » votent une motion commune F.O.-C.G.T. de solidarité. Des délégués d'enseignants expliquent aux ouvriers, dans les usines, les raisons politiques et les raisons de leur arrêt de travail, et le secrétaire de la sous-section de Surannes du S.N.I. nous disait, au lendemain de la grève, l'évaluation de ses camarades devant le châteauneuf occupé des 500 ouvriers de chez « Bernard Moter ».

M. BURGUIERE. (Suite page 2.)

Suite page 4.

# FRATERNISATION

Un peu plus de dix mille soldats et officiers américains séjourneraient actuellement en France.

L'impérialisme accélère en Europe la préparation de sa guerre contre l'U.R.S.S. et les démocraties, et aussi contre tous les travailleurs qui refusent de se laisser embrigader dans cette « croisade ».

Les milliers de soldats américains installés en France qui sont-ils ? Des fils de capitalistes et d'officiers de carrières, ou des fils d'ouvriers et de petits paysans ? Pour le plupart des fils de travailleurs qui ont vu à pas comptés leur pays pour les envoyer plutôt que leur.

Avec ces fils d'ouvriers et de petits paysans américains, les socialistes français, et particulièrement les communistes, qui dans ce pays se comptent par centaines de milliers, savent bien se comporter, la bourgeoisie américaine ne mords les doigts d'avoir envoyé tant de soldats en France.

Les capitalistes yankees racontent aux soldats américains qu'il faut servir dans l'Europe et faire le quartier d'été dans ce pays se comptent par centaines de milliers, savent bien se comporter, la bourgeoisie américaine ne mords les doigts d'avoir envoyé tant de soldats en France.

Par la presse et par la parole chaque fois que cela est possible, il faut faire le soldat américain se sentir en France, et être solidaire de ses admirables luttes, tel par exemple, la récente émeute des dockers de New-York que l'on reproche à ceux dont la police et la M.P. matriquait les travailleurs américains.

Avec le soldat noir il faut dénoncer le racisme et les assassinats des lyncheurs, au service du grand capitalisme américain.

A ces soldats américains qui sont des prolétaires sous l'uniforme, n'est-ce pas un devoir de classe de dire « Ce qui est bon pour votre pays, est bon pour notre pays ». Organisez-vous pour imposer le retour de vos régiments. Refusés d'intervenir contre les travailleurs d'Europe. Pour imposer votre retour aux Etats-Unis, les travailleurs de France sont prêts à vous soutenir, contre votre gouvernement capitaliste et vos officiers réactionnaires. Ils seront vos meilleurs alliés. Vous, en refusant de vous joindre aux fils des travailleurs d'Europe, les travailleurs d'Europe en vous aidant à imposer votre retour, ferez de la solidarité internationale du prolétariat, une réalité de fait.

Cette politique trouverait un écho sans pareil auprès des soldats américains. Elle n'est malheureusement définie que par votre parti.

Le Parti communiste français et son journal « L'Humanité » s'adresse à l'armée américaine sans tenir compte des distinctions de classes. Les travailleurs de cette-ci. Comme s'il n'y avait aucune différence entre le soldat et l'officier, comme s'il n'était pas nécessaire de dire au soldat qu'il n'est pas nécessaire de dire au soldat que son officier, pour imposer son retour aux Etats-Unis.

La politique de « l'humanité » n'est en fait qu'une manœuvre réactionnaire de l'échec de tout ce qui est américain. Loin de rapprocher les soldats américains des prolétaires français, elle a pour conséquence de les rejeter vers leurs officiers réactionnaires.

Cette politique peut avoir les plus conséquences dans l'avenir. C'est pourquoi, tous reviennent évidemment les socialistes, pour tous les travailleurs communistes de ce pays d'avoir, à l'égard des soldats américains, une politique vraiment révolutionnaire.

Micbèle MESTRE.

## LETTRES

# DE LA CASERNE

A la caserne les anciens n'ont pas le droit de parler aux bleus. Heureusement, La Vérité leur permet de dire à tous comment ils ont travaillé.

Voilà que les « bleus » viennent d'arriver et tout commence pour eux : propagande, marches, etc... Défense aussi de parler aux anciens, ceci vaut aussi jours de prison pour l'ancien.

Maintenant les miroirs sont construits et les gars doivent prendre la garde là-dedans à 20 mètres de haut, sur à peu près un mètre carré de surface et, évidemment sans poêle, sans lit, mais avec un projecteur, un fusil-mitrailleur, un poste émetteur et récepteur. Impossible de rentrer en gardant maintenant et toute la caserne est entourée de barbelés sur deux mètres de haut et autant de large.

Pendant ce temps-là, on oublie de nourrir la troupe et quand ça guêlle tout fort on nous envoie l'aumônier qui s'y connaît pour arranger les choses.

Le dimanche, on n'a plus confiance dans les soldats, pour les patrouilles en ville. Ce sont les officiers qui les font, en jeep. C'est plus rapide et plus facile pour ramasser les gars.

Les mitrailleurs sont dans les poches, capotes déboutonnées, autopost, etc. C'est fou ce qu'ils peuvent imaginer.

Maintenant qu'il fait froid, on nous alloue 5 kg. de charbon par jour et par « piaule ». Vous pensez si dans des chambrées où vingt-deux types ça doit beaucoup chauffer !

N'écoutez pas les promesses. Ne vous laissez pas séduire par les primes mirifiques. Voilà ce qu'on vous propose.

Les appelés qui « remplissent » sont très peu nombreux. Dernièrement, sur

## JOUHAUX

### Prix Nobel de la Paix...

Les bourgeois qui distribuent les prix Nobel, l'ont décerné à Jouhaux. A l'éclat de la dynamite, ont attribué, cette année, leur prix de « La Paix » à Leon Jouhaux.

Les commentateurs des milieux proches, de la commission qui décerne ces prix, disent qu'ils sont relatifs par « Le Monde », situent très bien le genre de « récompense » ainsi accordée au papa du « syndicalisme » réformiste... La commission du prix Nobel aurait surtout voulu récompenser la longue lutte menée par M. Jouhaux, pour soustraire le mouvement ouvrier à la « mainmise » des « bourgeois ». —

On ne peut souhaiter plus cynique, ni plus véridique, pour St. Jouhaux fuir la patrie. En effet, ce ne fut que dans une lutte des classes ; en faveur de la bourgeoisie.

En réalité, la politique de Jouhaux ne fut qu'un perpétuel ralliement à la poli-

quatre cents démobilités, deux seulement sont renoués, deux sergents pour la prime de dix-huit billets et le salaire de 18.000 à 35.000 par mois. Il ne faut pas être dégoûté pour accepter ça.

On envoie aussi des types en Indochine en dehors des engagés. Ce ça n'est pas légal car l'Armée de l'Air, Les engagés par un engagement d'appel y sont pris d'office pour l'Indochine pour un stage de trois mois. Après on les ramène en France pour finir leurs dix-huit mois. La soldat est la même pour un appel qu'on s'est engagé : 15.000 fr. par mois c'est-à-dire trois fois la somme que touche un engagé en France. La prison n'existe pas en Indochine. A chaque bêtise qu'un « trouffion » fait on le rapproche un peu plus du front. Les engagés par un engagement d'appel ont en France la même soide que les appelés. C'est ça le sens de l'appel et vous messes : « devants les belles choses, le bled » où « vous irez ».

Ne croyez-vous pas que quelques pères de famille qui laissent partir leurs gosses là-bas ou les encouragent à signer leur engagement, auraient besoin de coups de pied au cul ?

Après la grève du 9 novembre (Suite de la première page)

de masse qui fera redoubler le gouvernement de la prochaine expériences qui ont eu lieu depuis le début de la campagne (constitution de nouvelles associations de parents délégués, et milits de défense dans les localités) les masses, contacts plus étroits des instituteurs avec la classe ouvrière) doivent être largement connues et généralisées. Des cartels locaux des centres de parents délégués de coordination déjà l'action dans les villes et les départements. Pourquoi le S.N.I. et la F.E.N. ne conviennent-ils pas le Cartel national, jusqu'à ce que la commission nationale de ces efforts vers une manifestation nationale de masse.

Mais cette préparation minutieuse de la prochaine étape de lutte exige des dirigeants du S.N.I. et de la F.E.N. une compréhension sérieuse de ce que les coups portés contre l'école fait de la lutte pour la Sécurité sociale réactionnaire. La Sécurité sociale est également menacée. Les mineurs sont en grève pour défendre des avantages chèrement gagnés. Une loi d'urgence est en chantier.

Il faut lutter tout ensemble pour arrêter l'offensive réactionnaire qui s'attaque peu à peu à toutes nos libertés démocratiques.

## Après la grève du 9 novembre

(Suite de la première page)

de masse qui fera redoubler le gouvernement de la prochaine expériences qui ont eu lieu depuis le début de la campagne (constitution de nouvelles associations de parents délégués, et milits de défense dans les localités) les masses, contacts plus étroits des instituteurs avec la classe ouvrière) doivent être largement connues et généralisées. Des cartels locaux des centres de parents délégués de coordination déjà l'action dans les villes et les départements. Pourquoi le S.N.I. et la F.E.N. ne conviennent-ils pas le Cartel national, jusqu'à ce que la commission nationale de ces efforts vers une manifestation nationale de masse.

Mais cette préparation minutieuse de la prochaine étape de lutte exige des dirigeants du S.N.I. et de la F.E.N. une compréhension sérieuse de ce que les coups portés contre l'école fait de la lutte pour la Sécurité sociale réactionnaire. La Sécurité sociale est également menacée. Les mineurs sont en grève pour défendre des avantages chèrement gagnés. Une loi d'urgence est en chantier.

Il faut lutter tout ensemble pour arrêter l'offensive réactionnaire qui s'attaque peu à peu à toutes nos libertés démocratiques.

## NOS PERNANENCES

### BOUCHES-DU-RHONE

3, rue du Docteur-Barberin, TARASCON.

Bar du Chaperon-Rouge, rue Colbert, en face de la Poste centrale, tous les vendredis, de 17 h. 30 à 19 heures, MARSEILLE.

HERAULT  
M. Burguigrès, BALARUC-LES-BAINS.

PUY-DE-DOME  
Adressez la correspondance à Gérard Bloch, 72, boulevard Gambetta, CHAMALIERES.

LOIRE  
— Maurice Laurent, café Besset, place du Peuple, SAINT-ETIENNE.

LOIRE-INFÉRIEURE  
« La Vérité » est vendue le dimanche matin au marché du Bouffray, NAIFES.

NIJONE  
Café du Dauphin, tous les samedis de 17 h. à 19 h., 3 cours Gambetta, LYON.

FINISTERE  
Ecrire à Yvonne Carliou, 30, rue Jacques-Noël, QUIMPER.

M. Tarquis, 1<sup>er</sup> venelle du Polygone, Kerebon-St-Pierre, BREST.

Vous lirez dans notre prochain numéro la suite de nos articles par Jacques Privas

La bourgeoisie prépare la guerre civile. Le prolétariat s'y prépare-t-il ?

# LE JOURNAL

## LES AMIS DE « LA VERITÉ »

### 34<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE de la REVOLUTION D'OCTOBRE

Comme les années précédentes, des amis de notre journal, des membres de parti de plusieurs nombreux dans la salle Sussot tout juste assez vaste pour les contenir, après s'être détendus la vue d'un classique Charlot, et Jour de paye, l'assistance vibra aux péripatésques du Manifeste qui retraçait un des épisodes de la révolution de 1917.

Notre camarade Richetti, dans une courte allocution fit applaudir la politique de notre Parti, contre la préparation de la guerre, contre le gouvernement des partis ouvriers sans ministères capitalistes. Comme le proclamant les hauts lieux placés au-dessus du portrait de Léon Trotsky et de notre drapeau, il affirmait la volonté de notre mouvement d'ouvrir avec efficacité à la réalisation d'un puissant front unique.

### SOUSCRIPTION

J. V. (Hérault, 1.000; A. P. (Hérault, 100; Renaud, 200; Bary, 70; Pesad, 200; M. (Loire), 200; F. B. (Paris), 2.000; Y. (Ardeche), 150; Gaby, versé à Pierre, 200; Coco, 350; Robert, 200; R. K. (Seine), 100; Lambert, 2.000; Cellule Brest, 2.500; Brest, 200; André, 200; Cellule de Lyon, 1.350; Liste B. n. n. 141; une pensionnée, 140; une ouvrière, 70; un mécanicien, 210;	un métal, 70; un métal, 140; un mineur, 70; un mineur, 70; un mineur, 240; un ouvrier, 200; de Lige, 820; un postier, 200; G. Bloch, 600; anonyme, 50; F. F. (Nord), 10.000; Denise, C., 400.
<b>TOTAL</b>	<b>24.725</b>
<b>TOTAL PRECEDENT</b>	<b>624.620</b>
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>649.345</b>

## CERCLE LÉNINE

C'est devant une salle comble que le Cercle Lénine a repris, le vendredi 2 novembre, la série de ses réunions. Pierre Frank, au nom du Secrétariat de l'IV<sup>e</sup> Internationale, fit un compte rendu des travaux du troisième Congrès Mondial et, après avoir dressé le tableau de la situation actuelle dominée par la préparation de la guerre impérialiste et la montée des forces révolutionnaires dans le monde, il définît la politique de notre mouvement international. Une courte mais fructueuse discussion s'ensuivit qui permit de rapporter des décisions et des tâches que se fixent les

travailleurs dans la situation actuelle et les raisons pour lesquelles nous envisageons avec optimisme l'aboutissement de notre combat.

A la prochaine réunion du cercle sera communiqué le programme des conférences pour l'année à venir.

### CERCLE LENINE

Vendredi 30 novembre, à 20 h. 30  
Palais de la Mutualité  
21, rue Saint-Victor - Salle M. Churchill, Bevan et le prolétariat anglais par Jacques PRIVAS

# Pas un soldat pour la guerre impérialiste

(Suite de la première page)

tout ordre ». Desant ces députés mesquins, rapaces représentants de leur classe en décomposition, l'indépendant « Pierre André se demandait, inquiet, si 320 d'entre eux, s'élevant au niveau des intérêts généraux de leur classe, donneraient au gouvernement sa majorité parlementaire.

Pour combiner ce mélange avec un cynisme teinté de mépris, de rappeler à ces élus qu'ils ne retourneraient devant leurs mandats que dans cinq ans et qu'ils pouvaient négliger sans trop de risque le verdict des électeurs.

Si, au moment à la fois du chantage aux responsabilités mondiales et historiques et de la promesse de mesures ultra-réactionnaires propres à radier provisoirement les « paysans » et « indépendants » impatientés de la poigne du R.P.F., le ministère aborde le vote de confiance décisif.

Le gouvernement hydrocéphale ne peut plus vivre appuyé sur les jambes débilés de sa majorité flottante. Il lui faut franchir le cap qui le sépare des pleins pouvoirs et des décrets-lois ou disparaître.

La seule énergie qui a pu manifester le refus de justifier son « plan d'austérité » par une orientation nette : celle de la préparation de la guerre avant tout.

Si nos espoirs, quant à l'aide extérieure étaient déçus, nous devrions réviser les allocations que nous avons prévues pour les investissements et la reconstruction », écrit René Pleign.

Tout est désormais clair, et pour tout le monde. Pour les représentants de la bourgeoisie comme pour ceux de la classe ouvrière. Le parti ouvrier doit prendre plus décidément encore ses responsabilités. Soutenir ce gouvernement, c'est prendre le chemin d'une impitoyable dictature anticommuniste dont le Parti socialiste lui-même fera les frais.

Sur l'autre voie, François Billoux au nom du Parti communiste français fait entendre les paroles d'un autre très timide. Il déclare possible l'unité de front sur des points mêmes isolés du fameux « programme de l'Etat ouvrier ». Il s'agit de tout pacte et souhaiter la discussion entre leurs directions. Toutes les actions menées, de la grève du 9 novembre à la lutte des mineurs, montent qu'au delà des revendications

de salaires, les travailleurs entendent se battre au coute à coute, tous ensemble, pour la défense de toutes leurs conquêtes. Les premiers éléments d'un programme d'intérêt ouvrier existent : minimum vital, échelle mobile, défense des nationalisations, droit de grève, Sécurité sociale, école laïque, du droit de grève. Les travailleurs, en s'unissant dans des assemblées locales et d'entreprise, toutes tendances réunies, peuvent discuter les points du programme réalisant la continuité de vue ; allant plus loin, ils pourront examiner les moyens de lutte contre la guerre, contre la prolongation du service militaire, contre les guerres coloniales, contre le budget de guerre et d'inflation, contre la dépression, contre le programme de classe, ils auront fait un pas pour imposer à leurs dirigeants de s'unir pour former un gouvernement d'intérêts ouvriers et paysans.

Le programme de guerre, il oppose tout point à la préparation de la guerre ; retrait des corps expéditionnaires de Corée et du Viet-Nam. A bas le réarmement atlantique.

## Quadrature du cercle

(Suite de la première page)

Maintenant à tout prix le système avec « l'appui » de Washington, tel est l'impératif auquel se soumettent étroitement les bourgeoisies nationales, même si cet appui est chèrement payé.

Le P.C.F., constatant ces contradictions et la mainmise accrue de l'impérialisme américain sur l'économie et la politique française, appelle toutes les classes et toutes les couches de la population à s'unir pour y répondre. Le 16 novembre, Jacques Duclos déclara qu'il allait répondre favorablement au réactionnaire Giscard qui gémit sur les maux occasionnés par la politique du gouvernement.

La politique d'indépendance nationale préconisée par J. Duclos est basée sur les faits concrets de l'emprise de l'impérialisme américain, contre laquelle les travailleurs doivent lutter s'ils veulent préserver leurs libertés et leur niveau de vie, dans les sociétés capitalistes et dans le P.C.F. sont inopérantes.

Qu'elle grince ou non des dents, qu'elle gémisses ou pleure, la bourgeoisie française n'a pas le choix de solutions. Pour tenter de préserver la structure capitaliste de l'économie et de la société française, il lui faut s'engager dans une politique de réarmement. Cette politique est réarmement impérialiste et sa subordination à l'impérialisme américain est une politique d'austérité pour les masses.

La politique d'austérité, ce sont les attaques contre la Sécurité sociale, la hausse des prix et l'inflation, les bas salaires, la réglementation du droit de grève, et les subventions à l'école libre.

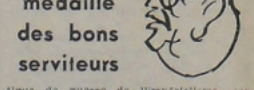
S'il veut essayer d'atteindre ses objectifs réactionnaires, le régime Giscard français doit tenter de museler la classe ouvrière.

Il y a donc une contradiction fondamentale de la politique préconisée par la direction du P.C.F.

L'appel adressé aux travailleurs, de combattre pour défendre leurs droits fondamentaux, n'est qu'un appel de la bourgeoisie à rassembler les classes dont l'une, la bourgeoisie, entend poursuivre son offensive antidémocratique.

On ne peut nier l'aura et le feu, on ne peut nier les bourgeois français et les travailleurs. On ne peut nier l'appel à la bourgeoisie américaine de la Grand Capital et contre le Pacte atlantique qu'en unifiant les forces laborieuses contre le capitalisme français et son Etat.

## ... ou la médaille des bons serviteurs



... ou la médaille des bons serviteurs

laïque de guerre de l'impérialisme, son « nationalisme » dans la lutte des classes ne préparant que mieux les conditions de sa traîtrise dans la guerre.

On se rappelle 1914 où, jurés à cette occasion, au sein de ces éléments syndicalistes) utilisés par la bourgeoisie à la mobilisation des masses ouvrières. Qu'on se rappelle 1914...

La bourgeoisie internationale de 1951, chancelante et apeurée, se devait, pour les mêmes besoins de sa préparation à la guerre contre l'U.R.S.S., à la guerre contre le communisme.

Avec la « Vérité » est vendue le dimanche matin au marché du Bouffray, NAIFES.

## Les mineurs en grève

(Suite de la première page)

Victoire des dirigeants F.O. et C.F. T.C. qui, ne représentant qu'une infime minorité, ont négocié à Paris, sans mandat, l'« aménagement » du décret ? Non : victoire de l'action directe qui, pour la première fois depuis 1914, a fait redoubler ces jours-là les pléniers de grève devant plusieurs puits, victoire de l'unité à la base qui a entraîné dans le mouvement plus de 75 % des mineurs.

Aucune revendication ne peut mieux faire l'unité que celle qui concerne la protection de leur santé, de celle des leurs. Pas seulement en masse, tout d'un coup et spectaculairement par le grève et les aboulements qui vous entrent vivants, mais au détail, lentement, sournoisement, par la silicose qui vous prend l'abord 5 %, puis les 10 %, de la pousse, puis vos poumons tout entiers que la féroce de l'Etat-patron vous empêche ensuite de guérir en vous volant 5 %, puis 15 % de vos médicaments, si on le laissait faire... et la silicose était guérissable.

(A suivre)

# REVOLUTION

### " OCTOBRE "

Depuis trente-quatre ans, ce nom est devenu, dans toutes les langues de l'humanité, synonyme de révolution. Il fait frémir d'espoir le cœur des opprimés, il remplit d'effroi celui des oppresseurs. C'est qu'« Octobre » n'est pas une simple existence pacifique, c'est un acte de lutte, c'est une prise de conscience, c'est un pas décisif vers la réalisation de l'humanité.

C'est pour ça que, en ces temps de crise, ce n'est pas dire : « Il faut savoir terminer une grève », encore moins : « Produire d'abord, revendiquer ensuite » c'est pas le propre de la lutte, mais c'est le propre de l'histoire.

Il faut savoir terminer une grève, encore moins : « Produire d'abord, revendiquer ensuite » c'est pas le propre de la lutte, mais c'est le propre de l'histoire.

Le gouvernement bolchévique d'Octobre — le gouvernement de la dictature des prolétaires — différait étrangement des gouvernements que l'humanité a connus pendant cinquante siècles d'histoire. La politique a dit un homme regarda — Définition préieuse de toute politique réactionnaire, qui ne peut atteindre son but — la sauvegarde des intérêts d'une minorité privilégiée, qu'en trompant les masses, en leur faisant des promesses, et le socialisme ne peut être édicté qu'avec la participation consentante des plus larges masses. Ainsi les bolchévika au pouvoir disaient-ils la vérité aux masses, si dure qu'elle fut, en toutes circonstances. Ils ne furent pas de la bourgeoisie, mais de la classe des prolétaires. C'est pourquoi, avant Octobre 17, Lénine défendait la dictature du prolétariat comme le régime où chaque prolétaire doit être capable de diriger l'Etat » ; et les bolchévika au pouvoir mirent tout en œuvre pour réaliser ce programme, malgré les dif-

fenest  
toutes  
ciper,  
par ce  
portant  
que du  
a réag  
sade ré  
zant d  
comme  
commun  
gouvern  
étaient  
maintien  
n'ens  
arbes,  
jornier  
des, et  
journé  
étant m  
gouvern  
annonç  
U.S.A.,  
ner de  
manifest  
dans le

LE

D

Corée,  
à l'ippin  
saciale  
100.000  
caine -  
suelle -  
conten  
en Chin  
La 16<sup>e</sup>  
en Juil  
sur le m  
pages, e  
en Chin  
Chang  
tembra,  
des, et  
Canton  
tation ;

A tra  
dacteur  
leur pe  
ment de  
épiode  
chinois  
té au  
mécan  
Chine d

L'app  
apprend  
niamés  
sons et  
tier, bi  
En Ju  
sont et  
populair  
Les ;  
« met  
pas mas  
verdict,  
L'exé  
de quell  
Quel  
séances  
que la  
le proc  
ment de  
fédoua  
Quand  
ment e  
accuse  
tence q  
tessour  
dans q  
terres  
Chex,  
Ce q  
sue date  
dans q  
pas au  
proprié  
bles de  
exhibé  
ment e  
régimé  
tion as  
L'au  
travain  
des s  
certains  
Shihab  
de l'É  
pour i  
classes  
Instru  
non pa

Le Proche-Orient, brèche dans le front antique

LA presse du 12 novembre annonçait que la France, la Turquie, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis venaient de signer un pacte de défense du Proche-Orient...

Cependant, en face des traités et des manifestations officielles, le peuple se regroupe et entend montrer sa solidarité avec les mouvements d'Egypte...

pas de remplacer l'impérialisme anglais par quelque autre impérialisme, fut-il national, qui débordé les cadres nationaux...

GRACE APRES LES ELECTIONS

Les résultats des élections qui ont eu lieu en septembre ont démontré la polarisation des masses autour du Parti de Papagos...

défaites aux élections, ayant réuni à peine 4.000 voix dans tout le pays. A la suite de cette importante crise se développa dans ses rangs, et son organe central « La Batalia » ne parait plus...

LE PROFESSEUR DE MORALE ET LE COOLIE

DANS une série d'articles du Monde Robert Guillaín... qui a cessé de s'indigner des massacres de masses auxquels procéda l'impérialisme en Corée...

Les nécessités de la réforme agraire et celles de la guerre en Corée ont pris le dessus contre la politique du P.C. qui voulait empêcher l'irruption des masses paysannes du Sud et du Centre...

Lettre à "la Batalia"

Nous publions ci-dessous une lettre adressée le 26 octobre 1951, par le Secrétaire du P.C.I. au P.C. espagnol...

Aucun délégué du P.C.I. au 3<sup>e</sup> Congrès de l'IV<sup>e</sup> Internationale n'a traité la ligne adoptée dans les termes que vous employez...

Caractère de classe de la répression. A travers l'indignation journalistique du rédacteur qui tient à faire frémir son lecteur petit-bourgeois...

UNE NOUVELLE PHASE DE LA REVOLUTION CHINOISE. Quelle que soit la volonté des dirigeants du P.C. chinois de canaliser le mouvement, quelle que soit l'utilisation qu'ils font de l'occasion de montrer leur autorité et leur prestige...

En conclusion, il semble bien que l'on arrive à une phase où le recul serait bien en Egypte. Comparé à l'Egypte et d'autre le front unique contre l'impérialisme anglais est rompu et il est peu probable que, privé de direction effective, le mouvement des deux pays puisse continuer de lutter seul...

Nous remercions que vous utilisiez cette accusation de capitulation devant le stalinisme en guise de justification de la politique de votre parti à l'égard de l'U.R.S.S. et de la guerre de Corée.

Recevez, Camarades, notre salut communiste internationaliste. Le Secrétaire du P.C.I.

III<sup>e</sup> Congrès Mondial de l'IV<sup>e</sup> Internationale (IV)

NOUS avons indiqué quels ont été les principaux problèmes posés par le 3<sup>e</sup> Congrès Mondial de l'IV<sup>e</sup> Internationale. Ajoutons que sur le grand problème de la révolution chinoise, le Congrès a pris une décision...

L'organisation bolchevique-léniniste de l'IV<sup>e</sup> Internationale s'affaiblit et se désintéresse de la révolution sociale. Ce fut pendant très longtemps une aspiration... qui trouvait sa base légitime dans le programme...

Le 3<sup>e</sup> Congrès Mondial a montré qu'un grand pas en avant avait été effectué dans cette voie. Comparé à l'IV<sup>e</sup> est numériquement encore bien faible, mais ce n'est pas un élément d'infériorité...

Le 3<sup>e</sup> Congrès Mondial a montré qu'un grand pas en avant avait été effectué dans cette voie. Comparé à l'IV<sup>e</sup> est numériquement encore bien faible, mais ce n'est pas un élément d'infériorité...

de tous les pays

elles se heurtent à la révolution prolétarienne victorieuse en proie à la guerre civile. L'hostilité de la bourgeoisie soviétique, des forces dévouables et révocables par leur mandants, réalisait la plus totale, d'expression et de critique pour toutes les tendances...

eratie prolétarienne, elle a substitué l'oppression policière la plus étouffante; à l'Internationale prolétarienne, le chauvinisme russe; au droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, le partage du monde en zones d'influence...

Le 3<sup>e</sup> Congrès Mondial a montré qu'un grand pas en avant avait été effectué dans cette voie. Comparé à l'IV<sup>e</sup> est numériquement encore bien faible, mais ce n'est pas un élément d'infériorité...

Le 3<sup>e</sup> Congrès Mondial a montré qu'un grand pas en avant avait été effectué dans cette voie. Comparé à l'IV<sup>e</sup> est numériquement encore bien faible, mais ce n'est pas un élément d'infériorité...

◆ MALAISIE. Les S.S. de sa majesté. — D'importantes forces de police renforcées de troupes ont été envoyées le 10 octobre 1951 dans le village de Tras, dans la province de Malaisie de l'ouest...

# SUR LE FRONT OUVRIER DES ENSEIGNANTS

## Action unie dans les mines

**U**NE fois encore les mineurs ont montré le chemin. La grève qui vient de se terminer dans le Nord et le Pas-de-Calais est une leçon pour tous les travailleurs et un avertissement sérieux pour le gouvernement, de même que pour F.O. et la C.F.T.C. Il y a eu des corporations où la division ouvrière soit encore aussi sensible que chez les mineurs. Le souvenir de 1948 est présent dans toutes les mémoires.

Conduit impérieusement par la préparation de la guerre à attaquer chaque jour aux conditions de vie des travailleurs, à attaquer les conquêtes sociales acquises par des années de lutte, le gouvernement a tenté son mauvais coup d'abord contre les mineurs. Il l'a tenté comme un prélude à un plan plus vaste contre la Sécurité sociale, la S.N.C.F., etc.

La riposte des mineurs du Nord et du Pas-de-Calais a montré qu'il y a une large marge entre ce que veut et ce que peut le gouvernement.

Obbligé de battre précipitamment en retraite, il n'a pu sauver la face que grâce aux efforts des dirigeants de F.O. et de la C.F.T.C. Sans les manœuvres de ces dirigeants il est certain que le gouvernement aurait dû abroger purement et simplement le décret.

Les petites et les grandes manœuvres ne peuvent dissimuler ce qu'il était aisé de prévoir. Les travailleurs ne sont pas prêts à se laisser faire. Jamais la bourgeoisie française ne réussira à imposer à froid ses plans de misère et de guerre. Les bonnes âmes qui nous gouvernent peuvent en faire leur deuil.

Les dirigeants de F.O. et de la C.F.T.C. doivent comprendre : Qu'ils le désirent ou non, tous les travailleurs se dresseront contre toute attaque à leur niveau d'existence ou à des avantages cherement acquis.

Qu'ils le veulent ou non, contre cette politique de misère et de préparation à la guerre, les travailleurs surmontent patiemment les divisions passées.

Entrés avec réticence dans la grève des mineurs, les dirigeants F.O. et C.F.T.C. n'ont eu que le souci d'en sortir le plus rapidement possible en tendant une planche de salut au gouvernement.

Dans cette voie, la destruction de leur organisation est certaine. Mais le fait qui demeure et qui dépasse de très loin les manœuvres politiciennes des dirigeants F.O. et C.F.T.C., c'est que pendant un jour et demi, et pour la première fois depuis 1948, la volonté de lutte des mineurs les a contraints à mener une action conjointe avec la C.G.T.

La bourgeoisie a commencé par les mineurs. De main ce sera aux cheminots qu'elle s'en prendra, et successivement tous les travailleurs seront attaqués.

Face à une politique gouvernementale, l'unité d'action est plus que jamais nécessaire.

Les propositions d'action de la C.G.T. gardent toute leur importance. Être fidèle à la profonde volonté des travailleurs, c'est aujourd'hui accepter ces propositions, les discuter dans chaque corporation, chaque usine et chaque chantier.

Les travailleurs ont compris les leçons des mouvements passés. C'est ensemble qu'ils veulent se battre.

La voie tracée par les mineurs sera suivie par beaucoup d'autres.

**G**REVE des examens, campagnes contre les lois antiautonomes, propositions de discussion adressées par la C.G.T. aux autorités centrales et auxquelles, la première, la F.E.N. a répondu il y a quelques semaines... tout cela donnait quelques semaines, tout cela donnait quelques semaines, tout cela donnait quelques semaines.

Par la logique même de la position unitaire qu'ils ont adoptée en 1948, les dirigeants qui ont été les principaux moteurs de cette action nettement différente de celle des autres de F.O. : ils ont accepté l'invitation de Frachon, tenté de réaliser un front unique des fonctionnaires, recherché l'appui de l'ensemble des syndicats ouvriers dans la lutte laïque. Mais ils hésitent à unifier, ils retombent parfois dans le repliement corporatiste en s'arrêtant en chemin dans leur action pour l'unité.

Ces contradictions qui pourraient conduire à la longue la F.E.N. à l'affaiblissement et à la désagrégation ont été largement développées à la tribune par les porte-parole de l'Ecole Emancipée qui, pour avoir contribué d'une manière décisive à l'adoption par les enseignants en 1948 de la solution conforme à leurs intérêts, sont à même d'indiquer à chaque pas les fautes commises, les dangers et les solutions véritables.

Face aux tergiversations et aux contradictions réformistes les stalinien ont apparemment abandonné leur politique scissionniste de 1948 pour tenter de promouvoir une politique plus énergique de la F.E.N. Mais leurs positions ont paru souvent confuses et contradictoires. Leurs leaders se sont même contredits sur le problème du Comité d'action universitaire, comité de grève temporaire formé pour la grève des examens en dehors de la F.E.N. et dont certains éléments réactionnaires voudraient faire une fédération de cadres concurrente de la F.E.N. Il est apparu que la position de soutien inconditionnel de ce comité prise au départ par certains dirigeants cégétistes rencontraient une nette opposition de nombreux membres de cette même tendance.

De même sur le problème de la

lutte contre la guerre, l'Ecole Emancipée seule a défendu une politique cohérente de classe. Les réformistes nagent à pleins bords dans l'illusion petite-bourgeoise d'un désarmement généralisé, de la sécurité collective, de la confiance en l'O.N.U. Les stalinien étaient apparemment assurés d'obtenir une motion unanime sur les mêmes bases confuses (avec la coexistence pacifique et les rencontres entre les Grands en plus). Les représentants de l'E.E. ont dénoncé cette duperie et, affirmant l'insuffisabilité de la guerre, ont clamé leur solidarité avec la lutte anti-impérialiste de tous les pays opprimés et de tous les prolétaires.

En même temps, l'E.E. faisait voter au Congrès unanimes des motions sur des points concrets : lutte contre le service de 18 mois ou de 2 ans, libération d'Henri Martin, solidarité avec les mineurs en grève...

Au total, le Congrès, sans apporter de réponse complétement satisfaisante à de nombreux problèmes importants que rencontre le syndicalisme ouvrier français, donne l'exemple réconfortant d'une fédération qui cohérent toutes les tendances et du rôle déterminant que joue une tendance syndicaliste-révolutionnaire dans une telle fédération unie.

LECLERC.

# S'UNIR CONTRE LA GUERRE

**(Suite de la première page)**  
ne craignent rien que ce que notre union. Cette union qui est la force principale dont disposent les ouvriers pour faire valoir leurs droits et en particulier leur droit à la paix.

Ces masses doivent être un pas dans cette voie, et un pas important. Quant à nous, nous soutenons sans conditions, nationalement et internationalement toute action de masses exploitées, aussi minime soit-elle contre leurs exploitateurs et leur exploitation, contre la croissance effrénée du budget militaire et contre la course aux armements.

Notre parti a toujours considéré que l'important était l'action. Et même sur des points limités d'action réelle contre la guerre, comme un seul homme nous contribuerons à mobiliser les masses.

**Quelques origines de la guerre**  
La guerre n'est pas le fait de quel esprit malin. La guerre est avant toute chose pour les possédants la manière la plus brutale, la plus barbare de continuer à assurer leurs profits scandaleux et même de les accroître. La guerre est le produit du régime de l'exploitation de l'homme par l'homme.

On ne peut combattre efficacement la guerre sans combattre le régime qui l'engendre.

On ne peut parler de paix véritable, de bonheur, de quiétude et de sécurité pour l'humanité tout entière tant que des hommes, sur un point quelconque du globe, ont des appétits financiers, à faire étourdir les ouvriers du monde entier.

**La guerre qui vient**  
A peine un demi-siècle nous sépare de la première guerre mondiale. Par deux fois les puissants de ce monde ont lancé les peuples dans des équipées sanglantes où des dizaines de millions d'hommes ont trouvé la mort.

L'hystérie belliqueuse qui régné, particulièrement dans les masses possédantes des U.S.A., ne peut que légitimement inquiéter les peuples du monde entier. D'autant plus que cet aspect de la lutte de classes internationale, le capitalisme, conduit de plus en plus ouvertement par la bourgeoisie américaine, est à la recherche d'un nouveau débouché de nouveaux dé-

bouchés. S'emparer de nouveaux territoires pour satisfaire les besoins impérieux de son économie, tel est le problème qui se pose à toute la bourgeoisie internationale. En premier lieu, les profits convoités sont l'U.R.S.S., la Chine et tous les pays de « démocratie populaire ».

Mais toute lutte des peuples pour s'affranchir d'une tutelle et de l'exploitation met en branle tout l'appareil répressif des bandits impérialistes car cette lutte compromet irrémédiablement l'équilibre combien instable de toute la bourgeoisie internationale. Tels sont les exemples de la Corée, de l'Indochine et aussi des pays arabes...

Le peuple coréen, voulant abolir justement la division absurde et criminelle qui séparait arbitrairement

gnatures et même par leurs propres signatures.

Mener campagne pour le désarmement ou des pactes de non-agression, c'est risquer d'aboutir au désarmement des travailleurs et d'eux seuls.

Or, aussi longtemps que le capitalisme reste debout, la guerre est inévitable.

**La lutte pour la paix en France**  
C'est aux masses ouvrières que nous faisons confiance pour mener, impulser et diriger une véritable politique de paix, et nous avons en France — et, hélas ! dans d'autres pays — l'expérience d'un gouvernement qui en dépit de ses déclarations, même une politique essentiellement orientée vers la guerre.

Aujourd'hui, il n'existe pas dans ce pays une seule branche de l'activité économique, aussi petite soit-elle, qui ne soit affectée de près ou de loin par la préparation à la guerre.

Croyez-vous qu'une déclaration de Plevin ou la signature de Schuman soit une garantie suffisante pour renoncer radicalement à la vapeur dans ce domaine? Nous ne le pensons pas.

Nous croyons au contraire que seule la lutte pour un changement de gouvernement peut résoudre l'un quelconque des problèmes qui a trait à la guerre ou à la paix. Ce gouvernement ne peut être que celui des partis qui représentent les deux grands courants essentiels de la classe ouvrière, je veux dire le Parti communiste français et le Parti socialiste.

Un quelconque des problèmes qui a trait à la guerre ou à la paix. Ce gouvernement ne peut être que celui des partis qui représentent les deux grands courants essentiels de la classe ouvrière, je veux dire le Parti communiste français et le Parti socialiste.

Un quelconque des problèmes qui a trait à la guerre ou à la paix. Ce gouvernement ne peut être que celui des partis qui représentent les deux grands courants essentiels de la classe ouvrière, je veux dire le Parti communiste français et le Parti socialiste.

Un quelconque des problèmes qui a trait à la guerre ou à la paix. Ce gouvernement ne peut être que celui des partis qui représentent les deux grands courants essentiels de la classe ouvrière, je veux dire le Parti communiste français et le Parti socialiste.

Un quelconque des problèmes qui a trait à la guerre ou à la paix. Ce gouvernement ne peut être que celui des partis qui représentent les deux grands courants essentiels de la classe ouvrière, je veux dire le Parti communiste français et le Parti socialiste.

Un quelconque des problèmes qui a trait à la guerre ou à la paix. Ce gouvernement ne peut être que celui des partis qui représentent les deux grands courants essentiels de la classe ouvrière, je veux dire le Parti communiste français et le Parti socialiste.

Un quelconque des problèmes qui a trait à la guerre ou à la paix. Ce gouvernement ne peut être que celui des partis qui représentent les deux grands courants essentiels de la classe ouvrière, je veux dire le Parti communiste français et le Parti socialiste.

Un quelconque des problèmes qui a trait à la guerre ou à la paix. Ce gouvernement ne peut être que celui des partis qui représentent les deux grands courants essentiels de la classe ouvrière, je veux dire le Parti communiste français et le Parti socialiste.

Un quelconque des problèmes qui a trait à la guerre ou à la paix. Ce gouvernement ne peut être que celui des partis qui représentent les deux grands courants essentiels de la classe ouvrière, je veux dire le Parti communiste français et le Parti socialiste.

Un quelconque des problèmes qui a trait à la guerre ou à la paix. Ce gouvernement ne peut être que celui des partis qui représentent les deux grands courants essentiels de la classe ouvrière, je veux dire le Parti communiste français et le Parti socialiste.

Un quelconque des problèmes qui a trait à la guerre ou à la paix. Ce gouvernement ne peut être que celui des partis qui représentent les deux grands courants essentiels de la classe ouvrière, je veux dire le Parti communiste français et le Parti socialiste.

Un quelconque des problèmes qui a trait à la guerre ou à la paix. Ce gouvernement ne peut être que celui des partis qui représentent les deux grands courants essentiels de la classe ouvrière, je veux dire le Parti communiste français et le Parti socialiste.

Un quelconque des problèmes qui a trait à la guerre ou à la paix. Ce gouvernement ne peut être que celui des partis qui représentent les deux grands courants essentiels de la classe ouvrière, je veux dire le Parti communiste français et le Parti socialiste.

Un quelconque des problèmes qui a trait à la guerre ou à la paix. Ce gouvernement ne peut être que celui des partis qui représentent les deux grands courants essentiels de la classe ouvrière, je veux dire le Parti communiste français et le Parti socialiste.

## Grève nationale de la Presse

Les travailleurs de la presse de la région marseillaise sont en grève depuis le 31 octobre pour une augmentation de 10 % de leurs salaires.

La parution de tous les journaux quotidiens locaux était arrêtée. Les journaux « Le Provençal », « La France », « Le Méridional », etc. ont essayé de faire paraître des éditions réduites par des « jaunes ».

Ce fut un échec puisque les quelques feuilles qui sortirent le firent à des heures impossibles. Le journal stalinien « La Marseillaise », au bout de quelques jours, accorda à son personnel les 10 % réclamés : 7 % comme le proposait la S.N.E.P. et 3 % de la main à la main.

Le Comité de grève des ouvriers de la presse décida de reprendre le travail pour la seule « Marseillaise », les autres titres restant sans imprimeurs.

Arguant du statut de la Société nationale des Entreprises de Presse (entreprise exécutant le tirage des journaux), les patrons de presse, qui ne voulaient pas céder demandèrent à la S.N.E.P. d'assurer le tirage de tous les journaux ou de n'en fabriquer aucun. Se refusant à un accord avec leur personnel, les services de la S.N.E.P. de Marseille en référèrent à Paris qui alerta le ministre de l'Intérieur.

La police vint occuper alors l'imprimerie où se tire « La Marseillaise » pour en empêcher la parution. Devant cette violation de la li-

berté de discussion des salaires, devant cette inadmissible utilisation de la police contre la liberté de la presse, devant l'occupation de l'imprimerie par les forces de police la Fédération du Livre C.G.T. a décidé de riposter par une grève générale de la presse, sur le plan national, pour 24 heures.

C'est ainsi que les journaux du lundi matin et du lundi soir des 10 et 11 novembre n'ont pas paru, l'ordre de grève ayant été unanimement suivi.

La lutte des ouvriers de la presse de Marseille se poursuit et il est évident que la grève générale de 24 heures pesera favorablement dans le conflit qui les oppose aux patrons et à l'appareil répressif de la bourgeoisie.

C'est là encore la démonstration que tous les travailleurs sont prêts au combat dès que leurs dirigeants se décident à prendre leurs responsabilités. De nombreux ouvriers des entreprises de presse jugeaient, même, que ce ne serait pas seulement les quotidiens qui devaient ainsi être touchés, à titre d'avertissement, mais, aussi, les périodiques pour lesquels la S.N.E.P. travaillait ce lundi. Leur Fédération, qui ne les avait pas consultés, a limité ce mouvement, mais, tel quel, il est un signe positif par sa réussite et par le rappel de la force ouvrière qu'il impose au patronat et à l'Etat-patron.

(Correspondant.)

## LE PIEGE DE LA PRODUCTIVITE

« L'ENJEU final apparaît ainsi peu à peu : modifier progressivement l'état où nous nous trouvons en partageant les fruits plus abondants de l'effort commun », écrivent M. Jacquelin dans le « Journal du 1er août, sous le titre « Une croisade pour la productivité ».

Nous avons lu (1) que la classe ouvrière dans son ensemble, instruite par une expérience douloureuse de la rapacité patronale, réveille en termes de productivité « Pour modifier cet état d'esprit, qui est l'esprit de classe face à l'exploitation capitaliste, la bourgeoisie a tenté, par ses marcheurs : les syndicats réformistes — F.O., C.F.T.C., C.G.C. ».

Le dispositif est mis en place. Première étape : réalisation du climat moral et psychologique favorable !

C'est-à-dire, en termes de classe, suggérer aux ouvriers qu'il leur faut gagner d'une exploitation accrue et de l'abandon d'une lutte de classes aujourd'hui « périmée ».

Les croisades réformistes ne méconnaissent pas les difficultés de la honteuse besogne qu'ils ont entreprise.

Pour les surmonter ils doivent leur battre dans une lutte de classe dans la servilité soulève le cœur.

able entre la direction des entreprises et le personnel.

« Dans la lutte d'obtenir un climat psychologique favorable, il serait souhaitable que la majorité du personnel soit africain ».

« Enfin, si notre démonstration est suffisamment importante, elle aura de graves conséquences pour la paix sociale du pays. »

Et voilà. La caution calmante en quelque sorte. « La réforme a été faite par (si l'on peut dire) dans toute son abjection. Tout y est : de la collusion avec le patronat au monopole de l'embauche. La présentation de la carte syndicale « libre » cette tentative de dupping, dont le cynisme n'a d'égal que l'indigne, ne doit trouver aucun écho parmi les travailleurs. »

Nous posons la question une fois encore : le capitalisme peut-il se réformer ? Peut-il modifier sa nature ? L'histoire, l'expérience répondent non.

Lorsque René Mayer, la commission des Finances, le 31 octobre, constata qu'en fait, en outre des choses, la production n'est autre que, le rétro, à néant, bien incertainement, les travailleurs ont eu connaissance et réformistes.

« M'importe pas touchant? Augmentation de la productivité? 80 % éventuellement majoration des salaires? 10 % ».

Et la différence? 70 %. Amener une baisse des prix? Menagements? Pour gonfler les profits, voilà la vérité.

« Les facilités du miracle, les statistiques, « des salaires », « baisse », « divers prix », amélioreront le niveau de vie, nous en passons et des milliers. »

Mais les « allocations » ne s'y laissent pas prendre.

« Les faits tragiques, qui s'allongent chaque jour, des travailleurs victimes des cadences infernales vient verser l'essai des facilités du miracle ».

« Centre d'accélération souvent mortelle de cadences qui précipitent les individus dans le régime de la productivité, les relations que l'on nous promet, le départ des équipes de la métallurgie de la F.S.M. a organisé une semaine internationale d'action (12-17 novembre). Cette initiative excellente ne doit pas rester sans suite. »

« D'ici, chez Chausson, à la SIMCA, les ouvriers ont déjà un signe de protestation contre les rythmes étouffants. La désappropriation capitaliste, parce qu'elle vise tous les travailleurs, la mise en échec de l'opinion doit être stoppée par un large front unique. »

« C'est une bataille, comme dans la lutte pour les salaires, l'unité des rangs ouvriers est la condition des victoires. »

« Ne tienne pas touchant? Augmentation de la productivité? 80 % éventuellement majoration des salaires? 10 % ».

« Et la différence? 70 %. Amener une baisse des prix? Menagements? Pour gonfler les profits, voilà la vérité. »

« Les facilités du miracle, les statistiques, « des salaires », « baisse », « divers prix », amélioreront le niveau de vie, nous en passons et des milliers. »

Mais les « allocations » ne s'y laissent pas prendre.

« Les faits tragiques, qui s'allongent chaque jour, des travailleurs victimes des cadences infernales vient verser l'essai des facilités du miracle ».

« Centre d'accélération souvent mortelle de cadences qui précipitent les individus dans le régime de la productivité, les relations que l'on nous promet, le départ des équipes de la métallurgie de la F.S.M. a organisé une semaine internationale d'action (12-17 novembre). Cette initiative excellente ne doit pas rester sans suite. »

« D'ici, chez Chausson, à la SIMCA, les ouvriers ont déjà un signe de protestation contre les rythmes étouffants. La désappropriation capitaliste, parce qu'elle vise tous les travailleurs, la mise en échec de l'opinion doit être stoppée par un large front unique. »

« C'est une bataille, comme dans la lutte pour les salaires, l'unité des rangs ouvriers est la condition des victoires. »

(1) La Verité, n° 281, « Travailleur, Peuple de la peine ».

Le Gérant: JULIA Imp. Spéc. de LA VERITE 2, rue G.D., 3 P. d. L. — F. 19